

# Le vieux fou de dessin

## Résumés des chapitres 4 à 16

### CHAPITRE 4 CHEZ LE VIEUX PEINTRE

- Le peintre Hokusai conclut un contrat avec l'oncle de Tojiro. L'enfant travaillera tous les matins pour le peintre et recevra en échange le matériel pour apprendre à lire et à écrire. Il se devra de ne jamais ranger l'atelier, d'être toujours curieux, de ne pas déranger l'artiste.
- Tojiro s'occupe en regardant les images dans les livres et se désole de ne pas pouvoir lire. Déjeunant avec Hokusai, le petit commis s'étonne du grand nombre d'illustrations faites par le vieil homme, d'autant qu'elles sont en plusieurs exemplaires. Le lendemain, Hokusai emmènera Tojiro chez un imprimeur et lui fera découvrir le moyen de reproduire les images.

### CHAPITRE 5 L'ATELIER DE GRAVURE

- Hokusai évoque son enfance et son apprentissage dans un atelier de gravure. Il explique à Tojiro les différentes actions pour reproduire un dessin : représenter le dessin sur une plaque de bois, la graver, l'enduire d'encre, poser dessus une feuille de papier humide et frotter pour que l'encre se reporte sur le papier.
- Arrivés à l'atelier, Tojiro découvre les ouvriers agissant comme Hokusai l'avait décrit. Il s'étonne de l'autorité de l'artiste et du respect des hommes de l'atelier. Il se dit qu'Hokusai est peut-être vieux mais pas si fou que ça.

### CHAPITRE 6 UNE ENFANCE TUMULTUEUSE

- Au retour de leur visite, ils croisent une foule agglutinée autour d'une affiche annonçant un tournoi de sumô. Tojiro croit que le maître l'a dessinée, ce qui fâche le vieillard car cette œuvre est celle d'un débutant.
- L'artiste raconte qu'après son apprentissage chez un graveur, il est entré dans un autre atelier qui était proche d'un théâtre. Il a pu faire le portrait de nombreux acteurs d'après modèle. Ses portraits plaisaient beaucoup et c'est ainsi qu'il a publié ses premiers livres. Quand on prend le goût du dessin, on semble ne plus pouvoir s'en passer.

### CHAPITRE 7 UNE SURPRISE POUR TOJIRO

- Le lendemain, Hokusai et Tojiro prennent place dans des palanquins (chaises à porteurs). L'enfant s'étonne d'utiliser les pieds d'autres personnes pour se déplacer et cela l'amuse beaucoup.
- Le maître et son commis vont assister à un spectacle de sumô. Deux colosses s'affrontent dans un cercle formé par deux cordes en paille de riz. L'un doit faire sortir l'autre du cercle pour gagner. Tojiro admire la force des lutteurs et ses yeux brillent.

### CHAPITRE 8 LES RÊVES DE TOJIRO

- La nuit suivante, Tojiro fait des cauchemars. Il rêve de lutteurs de sumô cambrioleurs pénétrant chez son maître. Le vieillard est en train de peindre des fantômes et des samourais le menacent.
- L'enfant se réveille et file chez l'artiste qui remarque sa mauvaise humeur et l'envoie chercher de l'eau. Moineau rapporte une eau sale qui ne convient pas. Il doit la filtrer car l'artiste insiste sur la clarté de l'eau pour faire une encre de qualité. S'il réussit à fabriquer une belle encre, il pourra dessiner ses rêves et ses cauchemars. Tojiro assure cependant qu'il n'en fait jamais.

### CHAPITRE 9 LES TRENTE-SIX NAISSANCES DU MAÎTRE

- Les semaines suivantes, Tojiro progresse dans la préparation de l'encre mais aussi en lecture et écriture. Il enchante le maître par sa gaieté. Le petit commis découvre des livres illustrés par le maître avec des signatures différentes. Celui-ci lui explique qu'il a changé de nom à chaque nouvelle période de sa vie.
- Un jour, il a reçu la visite du shôgun qui lui a demandé de peindre devant lui. Hokusai a déployé un rouleau de papier et a peint les ondes de la rivière puis il a trempé les pattes d'un coq dans une encre pourpre et l'a fait marcher sur le papier. Les empreintes du coq évoquaient les feuilles d'automne. Cela plut au shôgun mais Hokusai avait pris le risque que le coq marche à côté : l'artiste aimait se mettre en danger. ▶▶

## CHAPITRE 10 LES LECTURES DE TOJIRO

• Tojiro continue d'explorer la bibliothèque de l'artiste avec beaucoup de plaisir et de curiosité. De nombreux livres sont illustrés par le maître. Il découvre un manuel très fantaisiste pour apprendre à danser. Cela l'amuse beaucoup d'imaginer le vieillard mimant ces danses. Un peu vexé, le maître le provoque en duel. Ils s'affrontent, armés de pinceaux, et terminent leur combat dans un grand éclat de rire. Hokusai est ravi car « un bon artiste doit souvent rire ».

## CHAPITRE 11 PROMENADE AU TEMPLE

• Hokusai et Tojiro partent en promenade. L'enfant bavarde un peu trop alors l'artiste lui montre la grâce d'un papillon sur une pivoine et l'invite à observer en silence pour que le bruit ne chasse pas la beauté des choses fragiles.

• Ils arrivent à un temple shinto et Tojiro demande à prier le dieu renard, lequel pourrait lui accorder le talent de son maître. Moineau s'étonne qu'Hokusai ne prie pas avec lui mais celui-ci est bouddhiste zen. Il emmènera le garçon une autre fois dans un temple zen.

## CHAPITRE 12 LE DÉFI

• Le vieillard invite Moineau à picorer un morceau. Le garçon espère qu'il pourra voyager comme son maître et emprunter la route du Tokaïdo (d'Edo à Kyoto, la capitale impériale).

• Hokusai raconte qu'un jour, à Nagoya, il a dû relever un défi parce qu'il était accusé de ne pas être un vrai artiste. Pour montrer son talent, il s'est engagé à réaliser un immense portrait de Daruma, le fondateur du bouddhisme zen. Ces souvenirs animent tant le vieillard que l'enfant croit voir un démon fou de dessin !

## CHAPITRE 13 LE PORTRAIT DE DARUMA

• Hokusai décrit tout le matériel qui a été nécessaire à la réalisation du portrait de Daruma : l'immense feuille, les baquets d'encre, les énormes pinceaux et l'échafaudage pour suspendre l'œuvre. Il explique comment il se déplaçait sur la feuille pour peindre sous les yeux de 5 000 personnes et enfin les hommes qui ont hissé à l'aide de cordes et de poulies le portrait géant. C'est ainsi qu'il a gagné le titre de Daruma Senseï : le maître de Daruma, un autre nom d'Hokusai.

## CHAPITRE 14 LA GRANDE VAGUE

• Il neige sur Edo. L'humeur du maître est changeante mais le dessin du jour l'a mis de bonne humeur. Tojiro regarde l'album des *Trente-six vues du mont Fuji* dont une des planches se nomme « La grande vague à Kanagawa ». Il admire cette estampe dans laquelle le peintre a su fixer à la fois l'eau et le temps, montrant la puissance de la vague et la fragilité des bateaux emportés par celle-ci.

## CHAPITRE 15 APPRENDRE À DESSINER

• Hokusai reçoit beaucoup de monde. Un jour, on lui demande quand il se décidera à apprendre à dessiner à l'enfant. Tojiro s'inquiète de savoir si on parle de lui. Pour l'instant il n'apprend que l'écriture et la lecture. La réponse du peintre attriste le garçon car il l'entend dire qu'il ne tient pas encore bien son pinceau.

• Hokusai explique à Tojiro qu'il a écrit des manuels d'apprentissage du dessin mais qu'il n'en est pas satisfait. Un ami lui a même reproché de ne pas vouloir transmettre son savoir. Ce jour-là, piqué au vif, il s'est mis à faire des milliers de dessins. Plus tard, il les a reproduits dans un recueil qu'il a appelé *man-ga* : dessins au fil de la pensée. Il offre un nécessaire de dessin à Tojiro pour qu'il puisse dessiner en toute circonstance.

## CHAPITRE 16 LE VIEILLARD FOU DE DESSIN

• Le 5 mai, jour de la fête des garçons, Hokusai est reçu chez l'oncle de Tojiro qui semble, pour une fois, fier de son neveu. On boit et on mange beaucoup et, à la fin de la journée, le maître annonce à l'enfant qu'il lui a trouvé une place d'apprenti chez un maître graveur à Nagasaki. C'est une ville où l'on rencontre beaucoup d'Européens. Il ne faudra pas se moquer de leur long nez ! Tojiro retient ses larmes et reçoit en cadeau les dix premiers exemplaires de la Manga d'Hokusai. À la fin de ce livre, Tojiro lit qu'il a fallu très longtemps à Hokusai pour devenir peintre et encore plus longtemps pour être fier de son travail. Le lendemain, il vient faire ses adieux et s'engage envers le vieux peintre : « j'apprendrai », lui dit-il.

*Précision : la fête des garçons est célébrée par des carpes en papier qui volent au vent. La fête des filles a lieu le 3 mars (fête des poupées ou fête des cerisiers en fleurs). Ce jour-là, on offre une nouvelle poupée aux filles. Peu à peu, le 5 mai est devenu la fête des enfants.*